



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONSEIL SPECIALISE PPAM

Séance du 17 octobre 2013

ELEMENTS DE CONJONCTURE :

SITUATION DES RECOLTES 2013

A : Bilan récolte 2013 : huile essentielle de lavande & lavandin (Sources CRIEPPAM – CIHEF)

Alors que l'été et le début d'automne 2012 avaient été marqués par une forte sécheresse, le printemps 2013, froid et pluvieux, a entraîné un retard de végétation d'environ 15 jours.

Le mois de juillet a ensuite été très orageux, suivi par une fin d'été plus chaude et sèche.

Pour les zones les plus précoces (Plateaux de Valensole - Puimichel, Vallée du Rhône – Tricastin), les conditions météo ont entraîné des rendements médiocres sur le lavandin. Les orages de juillet parfois accompagnés de grêle, ont été néfastes aux sauges sclarées qui n'avaient pas encore été récoltées et les rendements ont été faibles aussi bien en huile essentielle qu'en sclaréol.

Pour les secteurs plus tardifs comme le Plateau d'Albion – Sault et les contreforts de Lure, les pluies ont été bénéfiques à la végétation et le retour de la chaleur a ensuite permis d'avoir des rendements tout à fait honorables.

Dans la Drôme provençale et le Diois, certaines plantations avaient énormément souffert des excès d'eau hivernales, du gel de fin de printemps, et ces pluies estivales, souvent très abondantes, n'ont pas toujours permis de rattraper la situation.

Basées sur un peu plus de la moitié de l'ensemble des producteurs, les déclarations de récolte disponibles fin septembre ont permis au CIHEF de faire une première estimation des évolutions des récoltes :

Pour le lavandin :

Zone	Evolution de la récolte entre 2012 et 2013
04	-5 %
26	-13 %
84	-4 %
Tous départements	-8 %

Variété	Evolution de la récolte entre 2012 et 2013
Grosso	-5 %
Abrial	-18 %
Super	-14 %
Sumian	-23 %

Pour la lavande :

Zone	Evolution de la récolte entre 2012 et 2013
04	-14%
26	+ 16 %
84	+ 17 %
Tous départements	+ 7 %

Lavande	Variété	Evolution de la récolte entre 2012 et 2013
Lavandes clonales	Maillette	+ 2 %
	Matheronne	+ 100 %
Lavande de population	Rapido	+ 22 %
	Carla	- 25 %
	Autres fines	- 69 %

En ce qui concerne plus précisément la lavande AOC, le rendement moyen est plutôt en augmentation même si la quantité globale présentée à l'agrément est en recul de 16 à 14 T (des producteurs ne se sont pas engagés dans la procédure).

B : Bilan récolte 2013 : plantes aromatiques et médicinales.

La climatologie du printemps a là aussi été particulière avec des températures fraîches et une pluviométrie assez importante qui a occasionné des retards de l'ordre de 2 à 4 semaines selon les secteurs et les productions.

Par la suite, les conditions ont été globalement plus chaudes et plus conformes aux normales. Pour ce qui est de la pluviométrie, les écarts entre régions voir entre secteurs (orages) ont contribué à des situations assez différentes.

Très schématiquement cette climatologie a apporté :

- des retards systématiques dans toutes les régions,
- des difficultés de gestion des adventices en « bio » mais aussi souvent en conventionnel.

Concernant les plantes aromatiques sèches, les différentes coupes ont globalement pu être réalisées mais avec des rendements moindres et une qualité de récolte plus hétérogène entraînant une phase de tri accrue. Pour le label rouge, les concentrations requises en huiles essentielles restent par contre atteintes.

Concernant les plantes aromatiques destinées au surgelé, les conditions ont été pénalisantes. C'est en particulier le cas pour le basilique parfois très atteint par le mildiou ce qui a engendré des pertes qualitatives et quantitatives très importantes liées notamment à de nombreux lots impropres à la transformation.

Ceci a pu avoir également un impact important sur le fonctionnement des unités de surgélation (arrêt temporaire, décalage des plannings entre productions...).

Concernant les plantes médicinales différents impacts ont pu être identifiés à savoir :

- pertes de récoltes liées à la diminution du nombre de coupes (régulièrement une de moins),
- salissement des cultures les rendant impropres à certaines transformations,
- de mauvaises implantations de cultures au printemps,
- des réductions de rendement liées après un printemps frais et pluvieux à des épisodes très chauds (Pays de Loire notamment). Les pertes peuvent aller jusqu'à 25 %,
- des problèmes qualitatifs notamment pour certaines espèces sensibles aux maladies cryptogamiques ainsi que des concentrations en principes actifs parfois plus réduites.

Selon les espèces les problèmes sont évidemment variables mais au total la récolte 2013 ne permettra probablement pas de satisfaire systématiquement l'ensemble des demandes. Une analyse plus précise pourra être réalisée ultérieurement sur ce point.